

## **Contribution, sur la LOI SEF, la BCE, le TRAVAIL... COMMUNISTES INCONSÉQUENTS ? :**

**Camarades,**

**Voici plusieurs années que la Loi SEF (1), déposée à l'Assemblée et au Sénat en présence de Pierre Laurent, l'intervention sur la BCE et sur un autre usage de la création monétaire, sur la création de Fonds etc. ont été approuvées et décidées par les Communistes en Congrès. Dans le débat, si on peut appeler débat des interventions successives, de nouveaux choix (possibles ?) de la direction dans l'organisation du congrès sont mis en avant face à (ou contre ?) des orientations entérinées par des congrès précédents, par les communistes et leur parti. Dans le fleurissement de ces nouveaux thèmes de débat propulsés d'en haut dans les ateliers ou les débats centraux, nous trouvons des mesures financières ne relevant que de la distribution et non de la création de richesses, ou encore le revenu universel coupé de la production, du travail et droits du travail, des cotisations patronales et sociales, ou aussi des nationalisations sans les conditions de leur efficacité, à l'instar des échecs passés sur cette question, entre autres...**

**Si ce n'est pas le cas, qu'on affirme dans le débat ce qu'ont été les choix des communistes des précédents congrès.**

**Et s'il apparaît à des communistes que les choix doivent être remis en cause, ce qui est, sans contestation, de l'ordre d'un congrès, qu'on l'énonce et l'annonce clairement dans le débat pour que chacun ait les cartes en mains et non des cartes biseautées.**

**Abandonner des choix de congrès subrepticement aurait quelque chose d'inconséquent.**

**Nous avons toujours pensé que les luttes ouvrières et populaires ne peuvent aboutir sans un contenu, sinon ce ne sont que des jacqueries, certes respectables et à soutenir, mais sans issues en santé.**

**L'intervention du monde du travail est au centre de la possibilité d'une issue à la crise économique et de société. Et un Parti communiste qui n'établirait pas un dialogue avec le monde du travail sur les causes de la crise et sur les solutions permettant d'en sortir et de construire une alternative en santé, passe à côté de son existence (2).**

**Ce n'est pas dans une citation des propositions que réside l'application d'un congrès, mais dans la mise en pratique de ses décisions dans sa communication permanente et les luttes qu'il suscite ou soutient.**

**Les envolées romantiques sur les revendications et la transformation de la société et la sortie du capitalisme, n'ont et n'auront jamais d'effet sur les unes et sur l'autre, sinon de se faire plaisir et de « tout changer pour que rien ne change » pendant que le capital et ses hommes poursuivent les régressions sociales et culturelles nous menant au bord de la falaise.**

**L'éclatement, la dispersion des activités, met en grande difficulté la personne à saisir la globalité dans laquelle elle travaille, agit, vit. La production et l'échange capitaliste monopoliste mondialisée, informationnellement numérisés, globalement financiarisés, renforce la division du travail, sociale, technique et de classe, en unité de système. La dichotomie propre à la pensée structuraliste s'empare de toute analyse y compris des travaux savants spécialisés les plus performants, les plus pointus, et y compris de la nôtre de pensée. Dans quel atelier la proposer cette contribution, sinon dans les contributions hors atelier, car ils sont si éclatés, dispersés, qu'il n'est pas impossible mais difficile pour tous de s'inscrire dans une réflexion d'ensemble.**

**Il ne s'agirait pas, dans ce 38ème congrès d'imiter une fois de plus Proudhon qui croyant faire une synthèse, aboutissait à une « erreur composée » comme disait Karl Marx.**

**Pierre Assante, Section Marseille 8°**

**(1) Sécurité Emploi Formation.**

**(2) LIRE CETTE INTERVENTION D'YVES DIMICOLI :**

**<http://pierre.assante.over-blog.com/2018/04/yves-dimicoli-debat-avec-pierre-laurent.html>**